



Les valeurs du préfixe auto- dans les verbes pronominaux en espagnol contemporain : étude comparative avec l'anglais et le français

Ramon Marti Solano

► To cite this version:

Ramon Marti Solano. Les valeurs du préfixe auto- dans les verbes pronominaux en espagnol contemporain : étude comparative avec l'anglais et le français. Préfixation, prépositions, postpositions : Etudes de cas, 2008. hal-01645048

HAL Id: hal-01645048

<https://unilim.hal.science/hal-01645048>

Submitted on 23 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ramón Martí Solano

Forell A – EA3816

**LES VALEURS DU PRÉFIXE *AUTO-* DANS LES VERBES
PRONOMINAUX EN ESPAGNOL CONTEMPORAIN : UNE
ETUDE COMPARATIVE AVEC L'ANGLAIS ET LE
FRANCAIS**

La productivité du préfixe *auto-* est un fait indéniable : le nombre des lexies ainsi formées a augmenté considérablement dans les dernières décennies (Dugas, 1992 : 23 ; Lázaro Carreter, 1997 : 138). Deux facteurs sont responsables, en espagnol, de cette éclosion : d'une part, la démotivation du pronom réfléchi *se* et d'autre part, la substitution progressive des expansions *a/por sí mismo (a/s)* et *déterminant possessif + propio (a/s)* par le préfixe *auto-*. Ce type de formation s'impose dans l'usage et s'applique à un nombre croissant de verbes pronominaux. Aux valeurs avancées par Feliú Arquíola (2003) s'ajoute celle d'« intentionnalité », c'est-à-dire la valeur qui marque le caractère volontaire ou intentionnel du procès dénoté par le verbe, comme dans le cas d'*autolesionarse*. Enfin, d'autres occurrences attestées dans l'usage montrent l'utilisation de ce type de formation avec une valeur réciproque, comme dans le cas d'*autoayudarse*.

Dans la plupart des cas, les verbes pronominaux préfixés par *auto-* en espagnol, employés essentiellement dans la presse écrite et dans la langue parlée, ont leurs équivalents morphosémantiques en français. Les verbes espagnols, néanmoins, sont plus utilisés et présentent ainsi une fréquence d'apparition dans les corpus assez importante. L'anglais, de son côté, présente quelques cas de bases verbales préfixées par *self-*. Les préfixés en *self-* sont principalement des noms ou des adjectifs, étant le nombre des verbes ainsi préfixés extrêmement limité. Cet écart est comblé par le biais des périphrases contenant le nom apparenté ou par l'emploi d'un pronom réfléchi (*myself, yourself,...*). Il s'avère donc intéressant d'analyser le comportement et les valeurs de ces verbes dans les trois langues, notamment à partir de la situation qui présente l'espagnol.

1. Les corpus et la sélection des verbes

Nous avons eu recours à plusieurs corpus pour la vérification de nos hypothèses. Pour l'espagnol, nous avons utilisé le CREA¹, mais aussi le CORDE², corpus diachronique qui nous a permis d'analyser la fréquence d'emploi de ces lexies avant 1975.

Frantext a été employé pour le français et le *British National Corpus*, pour l'anglais.

Un échantillon de 26 verbes pronominaux préfixés par *auto-* en espagnol a été créé avec le but d'en vérifier la fréquence d'emploi, la productivité, les valeurs sémantiques, l'acceptabilité lexicographique et, finalement, les équivalents dans les deux autres langues.

Ces verbes se regroupent dans quelques champs lexicaux, principalement dans le domaine de la psychologie et de la psychiatrie³ (*autoanalizarse*, *autoculparse*) et des sciences de la Terre, comme la biologie ou l'écologie (*autorregenerarse*, *autorregularse*). Remarquons aussi qu'un nombre considérable de ces verbes sont liés aux notions de /destruction/, /dommage/, /réprobation/ ou /censure/, comme par exemple *autoinmolarse*, *autodestruirse*, *autosacrificarse*, *autoinfligirse*, *autoflagelarse*, *autocriticarse*, *autocensurarse*, *autoculparse*, etc.

autoanalizarse	autodefinirse	autogobernarse
autoayudarse	autodestruirse	autoimponerse
autocensurarse	autoerigirse	autoinculparse
autocontrolarse	autoevaluarse	autoinfligirse
autocriticarse	autoexpresarse	autoinmolarse
autoculparse	autofinanciarse	autolesionarse
autodefenderse	autoflagelarse	autonombrarse

¹ Le sigle CREA correspond à *Corpus de referencia del español actual*. Ce corpus de l'Académie Royale de la Langue Espagnole regroupe un total de 160 millions de mots dont 90% provient de sources écrites, principalement d'articles journalistiques. Il s'agit d'un corpus synchronique dont les textes correspondent à la période 1975-2004.

² Le sigle CORDE correspond à *Corpus diacrónico del español*. Ce corpus de l'Académie Royale de la Langue Espagnole regroupe un total de 250 millions de mots de sources exclusivement écrites antérieures à 1974.

³ A cet égard, voici une citation de l'ouvrage *Introducción a la psiquiatría* (1993) du psychiatre espagnol Carlos Castilla del Pino, où la fréquence de ce type de préfixés est remarquable : « Pero, aunque todos estos rasgos pueden ser tributarios también de la pena profunda, en la melancolía existe uno que le es característico, a saber: el profundo **autodesprecio** que le lleva al sujeto en cuestión a imaginarse incapaz, a **autoculparse**, a sentirse empobrecido material y psíquicamente, y, además, a exhibir estas **autoacusaciones** de forma más o menos visible. ». (C'est nous qui soulignons en gras).

autoproclamarse
autorprotegerse

autorregenerarse
autorregularse

autosacrificarse

Cette sélection ne correspond pas à une volonté consciente d'inclure ou d'exclure certaines sous-catégories de ce type de verbes, mais elle est le produit de la réflexion et ensuite de la réactivation ou remémoration de cette classe d'items lexicaux par un locuteur natif d'espagnol (l'auteur lui-même). Le nombre de formes attestées dans l'usage est tellement important qu'une sélection de celles-ci s'est avérée essentielle pour l'étude et les analyses effectuées dans le présent article.

2. Le préfixe *auto-*

Une première distinction est indispensable avant de procéder à l'analyse de la coréférence et des valeurs du préfixe *auto-* dans les verbes pronominaux en espagnol. Nous voulons signaler le fait qu'il s'agit bien d'un préfixe dérivatif et non d'un interfixe (*elemento compositivo* en espagnol ou *combining form* en anglais), ni non plus du lexème issu de la troncation du mot *automóvil* (pour l'espagnol) ou *automobile* (pour le français et l'anglais)⁴ :

En cambio, se trata de un prefijo derivativo cuando introduce el significado 'a sí mismo / por sí mismo' y se adjunta a una palabra independiente del español, dando lugar tanto a verbos (autocriticarse), como a sustantivos y a adjetivos, que pueden ser deverbales (autodefensa, autodestructivo) o no (autogol, autoescéptico). (Feliú Arquiola, 2003 : 51)

En effet, les trois langues partagent le même interfixe *auto-* qui se combine avec d'autres éléments non autonomes pour la formation de mots d'origine savante. L'élément *auto-*, qui provient du grec *αὐτός* et qui signifie *le même, lui-même* ou *de lui-même*, donne lieu à des termes tels que esp. *autócrata* / fr. *autocrate* / ang. *autocrat* ou esp. *autodidacta* / fr. *audodidacte* / ang. *autodidact*.

Le préfixe *auto-* (qui n'est applicable qu'à l'espagnol et au français puisque l'anglais se sert du préfixe d'origine germanique *self-* pour les mêmes mots dérivés⁵) se place devant un élément autonome que ce soit un nom, un adjectif, un verbe ou un adverbe :

⁴ Signalons ici que seuls l'espagnol et le français se servent de ce lexème tronqué pour la formation d'autres termes tels que *autoescuela/autocole* ou *autopista/autoroute* où l'anglais a recours à la composition de type germanique : *driving school* et *motorway*.

⁵ L'anglais présente quelques cas de mots préfixés par *auto-* dont cinq ont été recueillis ici : *autocorrelation*, *autorotation*, *autopilot*, *autoregressive*, *autosuggestion*. Il s'agit de termes qui ne sont employés que dans des contextes très précis et techniques. En tout cas, le seul exemple que

	espagnol	français	anglais
noms	<i>autocrítica</i> <i>autorretrato</i> <i>autosatisfacción</i>	<i>autocritique</i> <i>autoportrait</i> <i>autosatisfaction</i>	<i>self-criticism</i> ⁶ <i>self-portrait</i> <i>self-satisfaction</i>
adjectifs	<i>autopropulsado</i> <i>autosuficiente</i>	<i>autopropulsé</i> <i>autosuffisant</i>	<i>self-propelled</i> <i>self-sufficient</i>
verbes	<i>autodestruirse</i>	<i>s'autodétruire</i>	<i>self-destruct</i>
adverbes	<i>autodestructivamente</i>	<i>autodestructivement</i>	<i>self-destructively</i> ⁷

Tableau A. Préfixes *auto-* et *self-* et dérivés dans les différentes catégories grammaticales

Dans la morphologie dérivationnelle de l'espagnol, les préfixes, qui s'attachent à des bases lexicales autonomes, ont fondamentalement une fonction sémantique. Les préfixes, eux, sont déjà porteurs d'un sens qui leur est propre sur le plan exclusivement étymologique et qui s'ajoute à la base lexicale autonome en en modifiant le sens originel. Ainsi, des préfixes tels que *pre-* (*preguerra*, *presintonizar*) ou *mal-* (*malvivir*, *malintencionado*) ajoutent les significations respectives d'« antérieur » et de « mauvais » aux bases auxquelles ils s'attachent. D'autres préfixes développent d'autres sens, qui sont généralement sémantiquement proches de leur sens étymologique, en combinaison avec certaines bases.

Dans cet article nous nous bornerons exclusivement à l'analyse des verbes pronominaux préfixés par *auto-* en espagnol. Ce préfixe sert, dans un nombre important de cas, à fixer le contenu lexical des verbes auxquels il s'attache sans les modifier quantitativement ou qualitativement.

On a constaté que le préfixe *auto-* prend des sens différents de son sens étymologique même si ceux-ci sont, certes, liés à la signification de « même » ou « propre ». Or, ce préfixe peut aussi prendre d'autres sens qui s'éloignent de ce caractère réfléchi et qui s'approchent plutôt du

nous avons trouvé d'un verbe préfixé par *auto-* en anglais est *autoregulate*, employé dans un texte sur les acides nucléiques : « These findings suggest that the formation of a specific complex between an IE protein and its own gene promoter may be a common mechanism used by alphaherpesvirinae to autoregulate transcription of an essential IE gene. »

6 Même si le mot *auto-criticism* est répertorié par quelques dictionnaires unilingues, il reste, néanmoins, d'un emploi extrêmement restreint.

7 L'anglais est particulièrement riche en adverbes de ce type : *self-assertingly*, *self-consciously*, *self-devotedly*, *self-evidently*, *self-importantly*, *self-indulgently*, *self-pityingly*, *self-righteously*, *self-sustainingly*.

caractère réciproque, comme dans le cas du verbe *autoayudarse* (dans le sens de *s'entraider*).

Une autre analyse considère la dérivation présente dans certains verbes préfixés avec *auto-* comme délocutive, dans la mesure où des formes telles que *autocriticarse* ou *autocompadecerse* remplacent de façon synthétique des locutions comme *criticarse a sí mismo (a/s)* ou *compadecerse de sí mismo (a/s)*.

Le préfixe *auto-* s'ajoute majoritairement à des verbes pronominaux réfléchis en espagnol mais il peut exceptionnellement s'ajouter aussi à des verbes transitifs, comme dans les cas des verbes *autorregular* ou *autofinanciar*. Feliú Arquíola signale que dans les verbes transitifs préfixés par *auto-* le caractère réfléchi est toujours présent, en précisant que la coréférentialité s'établit entre le sujet du procès et un déterminant possessif présent dans le syntagme nominal en fonction de complément d'objet direct (2003 : 59). Toutefois, nous avons trouvé des occurrences avec ce type de verbes dans lesquelles le syntagme nominal en fonction d'objet direct n'inclut pas un déterminant possessif. Considérons, à ce propos, les exemples suivants :

(1) Estimulados por las políticas neoliberales, los editores y distribuidores de video han esgrimido el ejemplo de las majors estadounidenses para intentar demostrar que el sector privado estaría en condiciones de **autorregular** el manejo del nuevo medio.

(2) 'No queremos ni **autofinanciar** las inversiones ni endeudarnos al 100%. Estamos acelerando el proceso inversor porque ahora la financiación está muy bien. Pero este negocio tiene un periodo de retorno de inversión de diez años y hay que tener un equilibrio por si las cosas cambian', indicó.

Dans les exemples (1) et (2) le préfixe attaché aux verbes *regular* et *financiar*—contrairement à ce qui se passe avec les verbes pronominaux—modifie sémantiquement la base en ajoutant le sème « sans aide extérieure » ou « tout seul ». En effet, il existe dans les verbes préfixés *autorregular* et *autofinanciar* un nouveau composant sémantique qui n'est pas propre aux verbes *regular* et *financiar*.

De même, nous ne partageons pas l'analyse effectuée par Dugas selon laquelle le verbe préfixé dans l'exemple (3), fourni par le linguiste québécois, serait porteur d'un sens réfléchi qui « n'est pas lié au fait de l'identité du sujet et de l'objet, mais à un déterminant possessif référent au sujet » (1992 : 22) :

(3) Ces écoliers autoaniment leur production de français

Même si dans l'exemple (3) la présence du déterminant possessif pourrait favoriser une lecture réfléchie, nous penchons pour une interprétation selon laquelle l'ajout du préfixe introduit une modalisation du procès dénoté par le verbe simple dans la forme d'un circonstant qu'on peut paraphraser par « tout seuls » ou « sans aide extérieure ».

2. Le préfixe *auto-* et les verbes pronominaux réfléchis

En espagnol, la présence de l'élément *se* avec un verbe préfixé par *auto-* est une condition indispensable dans un énoncé lorsque soit le sujet et l'objet direct soit le sujet et l'objet indirect sont coréférentiels.

(4) Además de la torta sexy, Carlos Allou **se autorregaló** una moto que cuesta ;80 millones de guaraníes!

Dans l'exemple (4) le verbe *autorregalarse* (« s'offrir quelque chose à soi-même ») nécessite la présence du pronom réfléchi *se* qui fonctionne dans cet énoncé comme complément d'objet indirect et qui a comme référent le sujet agent du procès.

Pour qu'on puisse parler du caractère réfléchi de certains verbes pronominaux, ces verbes doivent sélectionner au moins deux arguments (soit le sujet et l'objet direct, soit le sujet et l'objet indirect) qui doivent être, à leur tour, coréférentiels.

Le caractère réfléchi peut aussi se manifester par le biais d'une procédure morphologique, à savoir par la préfixation de l'élément *auto-*.

Mais, comme nous l'avons signalé plus haut, ce préfixe ne s'attache pas exclusivement à des verbes pronominaux réfléchis. L'existence attestée de paires telles que *autogestionar* / *autogestionarse*, *autofecundar* / *autofecundarse*, *autocontrolar* / *autocontrolarse*, *autoeditar* / *autoeditarse* ou *autorregular* / *autorregularse* montre comment certains verbes préfixés avec *auto-* peuvent être utilisés de façon pronominale ou de façon non pronominale. Considérons les exemples suivants :

(5) La gimnasia adecuada durante el embarazo y su reiteración para los distintos momentos naturales del trabajo de parto y el parto en sí influye positivamente en la idoneidad psicofísica de la futura madre, al conseguir el suministro placentero de las energías y **autocontrolar** todo el proceso del mismo hasta su culminación.

(6) Si está tan tenso que no puede reaccionar de forma controlada, puede probar a no hacer ni decir nada durante unos segundos. Esta pausa le ayudará a **autocontrolarse** y a tomar posteriormente una actitud correcta.

Dans l'exemple (5) le verbe préfixé avec *auto-* est un verbe transitif avec un sujet non animé (*la gimnasia*) et un complément d'objet direct représenté ici par un syntagme nominal (*todo el proceso del mismo*). Nous sommes en présence d'un emploi particulier du préfixe *auto-* selon lequel il acquiert le sens de « sans intervention extérieure » puisque, s'agissant d'un sujet non agentif et non animé, le caractère réfléchi n'y est pas applicable. C'est dans l'exemple (6) où le sens du verbe pronominal peut être considéré comme réfléchi puisque le pronom *se* est coréférentiel au syntagme nominal (« Cette pause **vous** aidera à **vous** autocontrôler »)⁸ : le sujet du verbe *autocontrolarse* est ici agentif et animé.

Le fait que l'espagnol est une langue qui généralement privilégie l'emploi du pronominal passif (verbe pronominal à sens passif ou *pasiva refleja* en espagnol) au détriment du passif avec auxiliaire, a contribué de façon remarquable à l'essor de ce type de dérivés.

Un énoncé du type *Estas personas se controlan muy bien* peut avoir, théoriquement, une double interprétation (« Ces personnes se contrôlent très bien » ou « On contrôle ces personnes très bien »). En réalité, on attribue souvent le rôle d'agent au syntagme nominal *estas personas*. L'espagnol a recours à une autre construction lorsqu'il veut marquer le rôle de patient : *A estas personas se las controla muy bien*. C'est alors l'utilisation obligatoire de la préposition *a* devant le complément d'objet direct animé en espagnol qui sert à marquer le rôle de patient d'un syntagme nominal dans ce type d'énoncés. Donc, nous nous écartons de l'analyse effectuée par Feliú Arquiola (2003 : 86) selon laquelle l'ajout du préfixe *auto-* à certains verbes pronominaux réfléchis servirait à forcer la lecture réfléchie dans une construction ambiguë. Dans l'exemple utilisé pour sa démonstration, *Los ingleses se denominan británicos*, la linguiste espagnole remarque que cet énoncé se prête à deux interprétations différentes :

- 1.- Une interprétation passive selon laquelle l'énoncé pourrait être glosé comme suit : « On désigne les Anglais comme des Britanniques. »

⁸ Signalons ici, pour le lecteur non familiarisé avec l'espagnol, que la forme *le* ou *lo* est employée pour le pronom personnel en fonction d'objet direct dans le vouvoiement avec un référent au singulier et que la forme *se* s'emploie pour le même traitement mais avec les formes non-finies du verbe.

2. Une interprétation réflexive selon laquelle l'énoncé pourrait être glosé comme suit : « Les anglais s'autodésignent comme des Britanniques. »

En revanche, la séquence *Los ingleses se autodenominan británicos* ne peut s'interpréter qu'avec une valeur réfléchie. Nous pensons que c'est la démotivation du pronom réfléchi *se*, qui se trouve à l'origine de ce type de formations et non la fonction de désambiguïseur du préfixe *auto-*.

La démotivation de l'élément *se* dans certains verbes pronominaux réfléchis est évidente lorsqu'on observe l'essor de certaines formes préfixées avec *auto-*. En effet, si on prend les verbes *convencer* ou *compadecer*, on s'aperçoit que dans leur emploi pronominal, le pronom réfléchi *se* suffit largement pour marquer la coréférentialité entre les arguments. Or, l'emploi de la forme préfixée *se* fait de plus en plus régulier. Nous estimons que ces verbes dans leur emploi pronominal ont subi un processus de démotivation par lequel ils ne sont plus perçus comme réfléchis et, de ce fait, la construction analytique *a sí mismo* a été ajoutée comme une sorte de renforcement. Le locuteur sent ainsi le besoin de marquer explicitement l'argument interne de la relation prédicative avec l'emploi de cette formule. Cette construction a donné lieu aux constructions synthétiques *autoconvencerse* et *autocompadecerse* qui fonctionnent comme des formes réduites :

Convencerse > *convencerse a sí mismo* > *autoconvencerse*
Compadecerse > *compadecerse de sí mismo* > *autocompadecerse*

La présence conjointe des deux marqueurs de la réflexivité, *se* et *auto-*, met en cause la fonction du pronom réfléchi dans ce type de verbes et prouve que le caractère réfléchi est signalé fondamentalement par le préfixe.

2. La coréférence dans les verbes pronominaux réfléchis préfixés par *auto-*

La relation de coréférence dans un énoncé s'établit entre un pronom et le syntagme nominal lorsqu'ils désignent tous les deux le même référent. Dans l'énoncé *La bruja se miró al espejo*, le pronom *se* et le syntagme nominal *la bruja* sont coréférentiels, c'est-à-dire qu'ils ont le même référent dans le monde réel (« une sorcière »).

Quelques préfixes prennent en compte les arguments qui sont sélectionnés sémantiquement par les prédicats auxquels ils s'attachent.

C'est le cas, entre autres, du préfixe *auto-* qui, lui, ne contribue pas à changer la structure argumentale du verbe base. Ainsi, la coréférence présente dans ce type de formations s'établit dans les trois cas de figure suivants :

- 1.- Entre le sujet et l'OD : *El enfermo se automedica.*
- 2.- Entre le sujet et l'OI : *El enfermo se autoinyecta la insulina.*
- 3.- Entre le sujet et une partie inaliénable du référent sujet : *La mujer se autoexplora el pecho*⁹.

Il se peut qu'un préfixe s'attache à une base qui a un contenu sémantique semblable au sien, auquel cas le préfixe devient un simple renforcement du signifié verbal.

Le préfixe *auto-* employé avec les verbes pronominaux peut développer différentes relations coréférentielles entre l'agent du procès et les arguments présents dans l'énoncé. Ainsi, le cas le plus attesté correspond à une coréférence entre le sujet et l'objet direct :

(7) Es sabido que, en Francia, todos los sumos sacerdotes de la cocina han tenido siempre una cierta tendencia a **autoinmolars**e cuando las cosas les han ido mal. Ya en 1671, el gran 'maître d'hôtel' Vatel se suicidó cuando se dio cuenta de que el pescado no había llegado a tiempo en una fiesta que había organizado el alcalde de la localidad.

En ce qui concerne la coréférence entre le sujet et l'objet indirect, le paradigme argumental s'étend aussi à des syntagmes nominaux qui, n'étant pas obligatoirement une partie inaliénable du référent sujet, établissent avec lui une relation de possession, comme dans le cas d'*autocriticarse* :

(8) Muy al contrario, todos los marxistas serios, empezando por el propio Marx, se han pasado la vida analizando, poniendo al descubierto y criticando los errores subjetivistas de sus previsiones. Carrillo es el primer dirigente que se pretende marxista y que, en lugar de **autocriticarse** los errores de previsión, en lugar de exponer las razones de esos errores, se vanagloria de ellos y pretende afirmar que son necesarios a toda empresa revolucionaria.

L'utilisation de la forme *autocriticarse* remplace une autre structure syntaxique qui, dans l'exemple qui nous concerne, pourrait être glosée comme *en lugar de criticar sus propios errores de previsión*. En effet, le préfixe *auto-* et le syntagme *sus propios* sont ici en distribution complémentaire. A cause de la grande polysémie du déterminant

⁹ Ces trois exemples ont été empruntés à Varela et García Marín (1999 : 5032).

possessif *su(s)* en espagnol, l'emploi de l'adjectif intensifieur *propio* s'avère d'une extrême importance dans le discours.

Cette utilisation a une valeur purement d'emphasis par rapport à l'utilisation du verbe simple. Le verbe transitif non préfixé, *criticar*, sélectionne généralement un syntagme nominal en fonction d'objet direct où le déterminant possessif et l'adjectif *propio (a/s)* sont présents. En revanche, la construction pronominale préfixée par *auto-* de ce même verbe sélectionne un argument sans marqueurs de possession.

(9) Pero, además, la inseguridad en las carreteras es alarmante. Camiones de transportes, de pasajeros, públicos y particulares, se organizan para **autoprotegerse** de actos vandálicos y criminales. Poco se informa, y nada se menciona sobre las deficiencias de la Policía Federal de Caminos. ¿No es ello parte de las responsabilidades de la Secretaría bajo su cargo?

L'emploi de la forme *autoprotegerse* dans l'exemple (9) montre sa valeur réciproque car cette forme peut être paraphrasée, sans aucun changement de sens, par les syntagmes *protegerse entre sí*, *protegerse unos a otros* ou *protegerse mutuamente*. Cet emploi est attesté en espagnol, mais déconseillé par les grammairiens (Gómez Torrego, 2000 : 34) puisque du point de vue normatif, il s'agirait de la confusion entre la valeur réflexive et la valeur réciproque du pronom *se*.

(10) El pronóstico se debe, además de realizar el diagnóstico individual, a la capacidad del grupo de **autoayudarse** ante la desgracia. Asignamos especial importancia a la manera, más o menos exitosa, con que el paciente y la familia han elaborado y superado otras desgracias anteriores.

La forme *autoayudarse* dans l'exemple (10) correspond au verbe français *s'entraider* (s'aider mutuellement). L'espagnol manque d'une forme synthétique pour exprimer cette notion et a donc recours aux formes analytiques *ayudarse mutuamente* ou *ayudarse entre sí*¹⁰.

Ces deux derniers exemples montrent le développement d'un nouveau sens de certains verbes pronominaux préfixés par *auto-* différent du sens réfléchi. Si le sujet est composé d'un syntagme nominal au pluriel (*Camiones de transportes, de pasajeros*) ou d'un singulier collectif (*el grupo*), seule l'interprétation réciproque est déclenchée et donc l'ambiguïté avec l'interprétation réflexive est levée.

¹⁰ Des verbes comme *entrechocar* (« heurter les uns aux autres ») et *entrecruzar* (« entrecroiser ») montrent la valeur réciproque du préfixe *entre-* en espagnol.

3. Les valeurs sémantiques du préfixe *auto-*

Les verbes pronominaux préfixés par *auto-* acquièrent différentes valeurs. La première et la plus saillante est la valeur réflexive. La formation avec *auto-* constitue une reformulation synthétique de la formule analytique *a sí mismo (a/s)* qui remplit, elle, la même fonction. Ainsi un exemple comme le suivant montre cette valeur :

(11) La realidad histórica es diferente: al lado de los resistentes hubo delatores y colaboradores y el régimen de Vichy tuvo amplio apoyo. Eso no significa que los franceses tengan que **autocriticarse** de forma extrema. Además, ¿quién tendría derecho a acusarles?

La fréquence plus élevée de l'emploi de la forme synthétique *autocriticarse* (10 occurrences dans le CREA) par rapport à la forme analytique *criticarse a sí mismo (a/s)* (4 occurrences) montre la tendance de l'espagnol contemporain à privilégier les formes préfixées aux formes analytiques.

Trois valeurs sémantiques ont été attribuées dans la littérature au préfixe *auto-* en combinaison avec les verbes pronominaux réfléchis, autant pour l'espagnol que pour le français :

1. - « réflexivité » : *El enfermo se automedica*
2. - « spontanéité » : *Ese material se autodegrada*
3. - « automaticité » : *Un dispositivo autorregula la temperatura de la habitación*

Feliú Arquíola désigne la deuxième valeur par le terme « *modal enfático* ». Cette chercheuse entend par là qu'il n'existe pas de relation de réflexivité mais qu'on signale l'absence d'une cause extérieure au procès dénoté par le verbe-base.

Pour le français, Dugas ne prend pas en compte dans son analyse les mots qui commencent par *auto-* qui sont indécomposables, c'est-à-dire qui sont le produit de la composition lexicale et non de la préfixation, comme *autochtone*, *autorité* ou *autographier*. Il signale trois sens différents du préfixe *auto-*, à savoir le sens réfléchi, comme dans les verbes *s'autocritiquer* ou *s'autofinancer*, le sens d'*automobile*, comme dans *autoécole* ou *autoradio* et finalement le sens d'*automatique*, comme dans les verbes *autoalimenter*, *autodébrayer* ou *autopropulser* (1992 : 21-23).

Aux valeurs susmentionnées, s'ajoute l'« intentionnalité », c'est-à-dire la valeur qui marque le caractère volontaire ou intentionnel de l'action

exprimée par le verbe, comme dans les formations *automarginarse*, *autoexiliarse* ou *autolesionarse* :

(12) Fue Marcos Camacho Martínez, el procesado que, precisamente, obligó a suspender el primer día de la vista de este juicio al sufrir un ataque de nervios y llegar a **autolesionarse**, quien declaró ante el Tribunal que mantuvo relaciones sexuales en los reservados del « Arny » aunque, según explicó su abogado, José Bosch, « con personas mayores de edad », añadiendo asimismo que lo hizo « por razones de higiene y de seguridad ».

(13) Mas el lado rebelde de Corpus se manifestó en un semanario satírico llamado Menipo, que le trajo problemas con el orden, y le invitó a **autoexiliarse** en París. Era en 1913. Ahí acaba el primer período de su vida: el de un joven, ardientemente vinculado a la literatura y a la acción, que comenzaba a hacerse un nombre de escritor, que prácticamente (y por bastante tiempo) se detuvo allí.

Cette intentionnalité consciente et volontaire de se faire mal pour provoquer la commisération d'autrui et obtenir à la suite un bénéfice constitue la valeur sémantique attachée à ce préfixe concrètement dans le cas du verbe *autolesionarse* dans l'exemple (12).

Dans l'exemple (13), le verbe *autoexiliarse* peut être paraphrasé comme *exiliarse voluntariamente* et, par conséquent, cette même valeur d'intentionnalité doit y être attachée.

Remarquons que ce sont des verbes qui dénotent un procès subi par le sujet, qui, lorsqu'ils sont préfixés par *auto-*, relèvent de cette valeur d'intentionnalité.

3. Le préfixe *auto-* dans son rôle d'intensifieur

Il a été signalé que certains verbes préfixés par *auto-* en espagnol ont un sens réfléchi redondant et, par conséquent, purement emphatique (Gómez Torrego, 2000 : 34). Examinons l'exemple suivant :

(14) Unos, como el ex ministro de Trabajo Blas Ople, que aceptan el reto que representa la nueva Filipinas bajo la presidencia de Aquino; otros, como el ex candidato presidencial Arturo Tolentino, que amenaza con **autoproclamarse** presidente en funciones de Filipinas, a la espera de un regreso del ídolo caído, Ferdinand Marcos.

Dans l'exemple (14), le préfixe n'ajoute aucune valeur sémantique au radical si ce n'est le renforcement de la signification déjà présente dans

le verbe *proclamarse*, défini par le DRAE¹¹ dans l'entrée *proclamar* et dans sa sixième acception comme « Dicho de una persona : Declararse investida de un cargo, autoridad o mérito. » La structure compositionnelle de la forme préfixée est tout à fait transparente et donc le préfixe est considéré comme un simple intensifieur. Le caractère redondant du préfixe se fait encore plus évident si l'on considère l'emploi et la portée sémantique de la construction *amenazar con + inf.* (« menacer de + inf. ») dans le cotexte à gauche.

En effet, on peut constater qu'un élément dans le cotexte immédiat sert assez souvent à annoncer la valeur connotative négative que le préfixe ajoute au radical, comme dans l'exemple (15) où l'emploi du syntagme verbal *no dudó en + inf.* (« n'hésita pas à + inf. ») annonce le caractère d'acte unilatéral et autoritaire du procès dénoté par le verbe préfixé :

(15) Con la promesa de encontrar inagotables yacimientos preciosos, unos cincuenta hombres le siguieron hasta la baja California, sin encontrar otra cosa que la tumba. Acto seguido, no dudó en **autonombrarse** coronel, partiendo con unos mercenarios para declarar la guerra a las « razas inferiores » de la América Central.

4. L'acceptabilité lexicographique

Le degré d'acceptabilité de ces formations verbales est très divers et il dépend de la source dictionnaire utilisée. Dans le *Diccionario de la Real Academia Española de la Lengua*, sur les 26 verbes qui composent notre sélection, seulement 2 sont répertoriés dans sa 22^{ème} édition (2001) :

autodefinirse: prnl. definirse a sí mismo.
autorregularse: prnl. regularse por sí mismo.

La version électronique de ce dictionnaire annonce l'inclusion d'une autre forme dans sa prochaine édition (2013) :

autolesionarse: prnl. dicho de una persona: causarse voluntariamente un daño físico.

¹¹ Sigle espagnol correspondant à *Diccionario de la Real Academia Española*.

De son côté, le *Diccionario del Español Actual* répertorie 29 verbes pronominaux préfixés par *auto-* dont 11 de notre liste¹². Cette différence réside dans le caractère éminemment normatif du premier par rapport au caractère utilitaire du second. La décision de l'Académie d'inclure la forme *autolesionarse* dans la prochaine édition de son dictionnaire montre d'un côté, la reconnaissance d'un emploi très répandu autant dans la langue orale que dans la langue écrite et d'un autre côté, la valeur particulière d'« intentionnalité » attachée à l'utilisation du préfixe dans ce lexème, valeur qui apparaît explicitement signalée dans sa définition.

En ce qui concerne le français, on s'aperçoit que ces formes sont moins acceptées en général comme le prouvent les quatre seules entrées dans la nomenclature du *Petit Robert* dans son édition de 2007 :

s'autodétruire : (d'après autodestruction) se détruire soi-même.
s'autoflageller : pratiquer l'autocritique de manière excessive.
s'autoproclamer : décerner à soi-même tel titre, tel fonction, tel statut.
s'autorépliquer : biol. se reproduire à l'identique.

Le français se montre réticent à l'inclusion de ce type de formation dans les dictionnaires, même si beaucoup d'autres formes sont attestées depuis un certain temps dans l'usage.

L'anglais, quant à lui, se trouve dans une situation assez particulière par rapport aux deux autres langues. Premièrement, il n'existe, à proprement parler, pas de verbes pronominaux dans cette langue, et deuxièmement, le caractère réfléchi des procès verbaux est généralement marqué par l'adjonction des pronoms réfléchis.

Seulement 8 verbes sont répertoriés dans l'édition de 2001 du dictionnaire Webster's :

Self-finance, self-tire, self-usurp, self-actualize, self-destruct, self-feed, self-ignite, self-pollinate

Il est intéressant de remarquer que, en règle générale, les verbes ainsi formés en anglais ont des emplois très restreints, étant donné qu'ils sont utilisés dans des domaines techniques ou scientifiques¹³, à la différence des verbes préfixés avec *auto-* en espagnol et en français qui, eux, sont

12 Ces verbes sont : *autocontrolarse, autocriticarse, autodefenderse, autodefinirse, autofinanciarse, autogobernarse, autoinculparse, autolesionarse, autonombrarse, autoproclamarse, autoprotgerse*.

13 A cet égard, voici la définition que le Webster's donne de trois de ces verbes : **Self-feed**: To provide rations to (animals) in bulk so as to permit each animal to select the kind and quantity of food that it wants. **Self-ignite**: to ignite without spark or flame (sans intervention extérieure). **Self-pollinate**: undergo or cause to undergo self-pollination.

plutôt utilisés dans la langue générale, voire dans la conversation ordinaire (Feliú Arquiola, 2003 : 52).

5. La productivité et la fréquence

Le préfixe *auto-* montre un degré très élevé de productivité lexicale en espagnol et en français. L'histoire des deux langues montre comment le nombre de mots ainsi formés a augmenté progressivement dans les quatre derniers siècles et, plus précisément, dans les dernières décennies.

Parallèlement, il a été avancé que l'une des raisons principales de cette profusion lexicale, spécialement pour l'espagnol, se trouve dans les calques des mots anglais en *self-*. Cette explication pourrait s'appliquer à certaines formations comme *autodefensa* et *autodefenderse* (Lorenzo, 1996 : 49), mais pas à toutes, car le problème se pose lorsqu'on s'aperçoit que les verbes pronominaux en *auto-* en espagnol connaissent un essor très important par rapport à leurs équivalents en français et surtout à des verbes en *self-* en anglais. Deux facteurs sont responsables de cette éclosion : d'une part, la démotivation du pronom réfléchi *se* et d'autre part, la substitution progressive des expansions *a/por sí mismo* (*a/s*) et *déterminant possessif + propio* (*a/s*) par le préfixe *auto-*.

Pour le français, deux études se sont intéressées à la progression du nombre des lexies préfixées avec *auto-* dans les différentes classes de mots. Ainsi, dans le Tableau A, on observe d'une part, comment ces lexies sont majoritairement des noms et d'autre part, comment l'augmentation de ce type de dérivés est particulièrement notable entre les dates de 1964 et 1982. Le nombre de verbes reste, néanmoins, assez faible par rapport aux adjectifs, mais surtout par rapports aux noms.

Auto-	1924	1964	1982
Noms	26	73	229
Adjectifs	16	18	94
Verbes	4	4	16
Adverbes	2	2	3

Tableau A. Nombre et progression des lexies préfixées avec *auto-* attestées pour le français (Peytard, 1969 et Dugas, 1992)

Une étude statistique effectuée avec les 26 verbes de notre sélection nous a permis de vérifier leur degré de fréquence d'emploi. Feliú Arquiola, sans vouloir présenter une classification exhaustive de tous les verbes pronominaux préfixés avec *auto-* en espagnol, se sert d'un total

de 114 qu'elle classifie comme des *formaciones prefijadas con auto- con valor reflexivo* (2003 : 54-57) :

Haute	Moyenne	Faible
autofinanciarse 33	autoprotégese 6	autocensurarse 2
autodestruirse 25	autodefenderse 5	autoculparse 2
autogobernarse 21	autolesionarse 5	autoevaluarse 2

Tableau B. Echantillon de verbes préfixés par *auto-* en espagnol et comparaison de leurs fréquences d'emploi

Le Tableau B montre une sélection des verbes de notre étude et leur fréquence d'emploi. Le fait que deux des trois verbes les plus utilisés sont *autofinanciarse* et *autogobernarse* est en relation directe avec d'une part, le fait que le corpus est constitué principalement de textes journalistiques et d'une autre part, une réalité qui relève de la sociolinguistique, à savoir le fait que l'Espagne est un état fortement décentralisé composé de « communautés autonomes » avec un niveau très élevé d'autogestion.

Haute	Moyenne	Faible
autocrítica 652	autoevaluación 95	autolesión 7
autogobierno 465	autofinanciación 73	autoimposición 3
autodefensa 333	autofinanciamiento 64	autorregeneración 3

Tableau C. Echantillon de noms apparentés aux verbes préfixés par *auto-* en espagnol et comparaison de leurs fréquences d'emploi

La fréquence d'emploi des noms préfixés par *auto-* est largement plus élevée que celle des verbes apparentés (Tableau C). Ce constat n'est applicable qu'à l'espagnol, mais aussi au français et, surtout, à l'anglais où foisonnent les noms préfixés par *self-* et, inversement, les verbes apparentés se font très rares. De ce point de vue, les trois langues privilégient l'utilisation des noms ainsi formés au détriment des formations verbales. Signalons ici la haute fréquence d'emploi du nom *autogobierno*, parallèle proportionnellement à celle du verbe apparenté *autogobernarse*.

Nous avons aussi vérifié l'incorporation relativement récente des verbes préfixés par *auto-* dans l'usage en espagnol. Seulement 6 sur les 26 verbes de notre sélection ont des occurrences avant la date de 1975, occurrences qui sont, d'ailleurs, dans un nombre infime :

verbe	Nombre d'occurrences	Dates des occurrences
-------	----------------------	-----------------------

autodestruirse	3	1961, 1966, 1972
autogobernarse	1	1970
autoerigirse	1	1973
autoanalizarse	1	1940
autocensurarse	1	1965
autoexpresarse	2	1973

Tableau D. Echantillon de verbes préfixés avec *auto-* en espagnol et comparaison de leurs fréquences d'emploi

Le développement de ce type de formation verbale est un phénomène sociolinguistique d'une ampleur extraordinaire qui montre une tendance croissante et générale de la part des locuteurs de privilégier les constructions dites synthétiques.

6. Les verbes pronominaux préfixés avec *auto-* en français

A la fin de son article, Dugas fournit une annexe des verbes préfixés avec *auto-* en français qui recense un total de 775 (1992 : 24-29).

Nous n'avons trouvé que trois exemples de ce type de dérivés dans *Frantext*, la raison étant qu'il s'agit d'un corpus textuel dont 80% des sources sont littéraires et 20% scientifiques ou techniques et que ce type de dérivés trouve son milieu de culture principalement dans la langue parlée et spécialement dans la presse écrite. Les exemples sont les suivants :

(17) Il demandait que chaque communiste puisse s'exprimer sans **s'autocensurer**, mais seulement dans les réunions intérieures.

(18) [...] pour sauver leur petit, au risque d'y rester ; et puis il y a un moment où ils l'ignorent, le moment où il devient capable de survivre, de trouver sa nourriture, de **s'autodéfendre** des autres et surtout quand il devient mûr du point de vue génital.

(19) Mais ça ne permet pas à un écolier d'avoir le sentiment qu'il peut **s'autofinancer**. Au Canada, chaque paroisse peut délivrer des bourses ; les paroisses, c'est l'équivalent de nos communes.

Peytard avance que « de nombreuses lexies nominales se prêtent à une “translation” verbale » (1969 : 105) et ainsi analyse les verbes *s'autocritiquer*, *s'autodéfendre* ou *s'autodéterminer* comme des lexies issues des formes nominales correspondantes. Il existe, en effet, une tendance, dans la langue parlée, à employer les verbes apparentés, même

si ceux-ci ne sont pas suffisamment attestés dans l'usage ou si leur emploi est déconseillé.

7. Les verbes préfixés avec *self-* en anglais

Il n'est donc pas étonnant que l'anglais présente d'avantage moins de verbes préfixés avec *self-* par rapport au nombre des verbes préfixés avec *auto-* en espagnol et en français. Cette langue se sert presque systématiquement des pronoms réfléchis pour exprimer la « réflexivité ».

Les exemples suivants donnent une idée de l'étendu de ces constructions qui demeurent de loin le choix préférentiel :

(20) The Central African Republic became fully independent from France in August 1960. The country's first President, David Dacko, was ousted in 1966 in a coup led by Col. Jean-Bedel Bokassa, who **proclaimed himself** Emperor of the Central African Empire.

(21) The letter she had left for me remained in the possession of the police as evidence. It was read aloud in court. It contained nothing censorious. She **blamed herself** for everything that had happened. I sat there listening, feeling sick with guilt and remorse.

(22) She knew, too, she had to try and reassure the children, and struggled to **control herself**. Two policemen forcibly took her arms from around her son, and led him out to the car to join his sister. The only child left now was the eldest girl, still locked in the bathroom upstairs.

(23) Furthermore, most migrants **defined themselves** as English speakers: it must be said that Jamaicans consider themselves speakers of English, and are offended when ignorant English people inquire what their mother tongue might be.

(24) One can assume that all the nationalists preferred O'Neill but even eighty-four per cent of those who **called themselves** unionists were opposed to Paisley. Now, twelve years later in the first province-wide "beauty show", the majority of Ulster unionists chose Ian Paisley as their spokesman.

Dans les exemples du (20) au (24) les formes en gras montrent la stratégie employée par l'anglais là où l'espagnol a le choix entre deux formes :

proclaimed himself > se proclamó a sí mismo > se autoproclamó
 blamed herself > se culpó a sí misma > se autoculpó
 control herself > controlarse a sí misma > autocontrolarse

defined themselves > se definieron a sí mismos > se autodefinieron
 called themselves > se denominaron a sí mismos > se autodenominaron

L'emploi du pronom réfléchi en anglais est donc obligatoire si l'on veut signaler la coréférentialité des deux arguments car il n'existe pas la possibilité d'avoir deux marqueurs de la « réflexivité » simultanément dans un énoncé en anglais.

Les exemples du (25) au (28) montrent des occurrences d'autres formations verbales avec *self-* qui ne sont pas répertoriées dans le *Webster's*. Ces verbes appartiennent à des langues de spécialité et leur emploi est exclusivement restreint à un domaine technique ou scientifique :

(25) Patients were taught to **self-administer** interferon subcutaneously.

(26) She also created some mixed-sex pairs to begin to address the tendency to **self-select** into single-sex groups. Countering resistance to collaborative work two girls sat down to make a picture together of the river they had seen the previous day.

(27) In many places the Trust is resisting the urge automatically to replant and is aiming instead for natural regeneration by creating the right conditions for species such as birch, ash and beech to **self-seed**.

(28) The elder grows very rapidly indeed, and **self-sows** freely, to produce new shoots 120cm (4ft) long in one season; it will flower within three years from seed and often sooner.

Enfin, l'anglais recourt souvent à d'autres ressorts comme à des structures périphrastiques avec le nom préfixé par *self-* pour exprimer ce qui en espagnol le serait par le biais d'une formation verbale avec *auto-* :

(29) These include making available emergency access to help, identification and adequate management by health and social agencies of those at risk, control of the means used **to cause self-harm**, modification of public attitudes to coping with problems in general and attempted suicide in particular, and measures aimed at improving the material and social circumstances of the population at risk.

(30) A tragedy of vaudeville politics Nairn on Monday A YOUNG child is killed in Liverpool and an entire state of more than 50 million souls **is plunged headlong into** tormented **self-flagellation**, morose prophecies and flabby tirades about restoring a sense of right and wrong.

Dans les exemples (29) et (30) les éléments soulignés en gras trouveraient leurs équivalents respectifs dans les verbes *autolesionarse* et *autoflagelarse* en espagnol.

8. Conclusion

Nous avons montré dans cette étude que les verbes pronominaux préfixés par *auto-* en espagnol sont largement représentés dans les corpus, mais que leurs correspondantes formes nominales ont une fréquence d'emploi encore plus élevée. A l'idée reçue que les différentes valeurs sémantiques qui déploie un préfixe polysémique sont souvent reliées, nous avons ajouté que les occurrences de certaines formes attestées dans l'usage montrent que le préfixe *auto-* se charge de valeurs autres que la "réflexivité".

C'est la démotivation du pronom réfléchi *se*, spécialement pour l'espagnol mais aussi, quoique à une moindre échelle, pour le français, qui se trouve, d'après nous, à l'origine de la préférence largement attestée dans l'usage de la forme dite d'intensifieur du préfixe *auto-*. Nous soulignons, de même, que cette forme synthétique, de par sa productivité, constitue un choix préférentiel par rapport à des formes analytiques du type *a/por sí mismo (a/s)* ou *su(s) propio (a/s)*.

Enfin, nous avons montré les similitudes entre le français et l'espagnol et le comportement très différent qui présente l'anglais concernant ce type de formations lexicales.

BIBLIOGRAPHIE

- AGENCIA EFE, 1995, *Manual de español urgente*, Madrid, Cátedra.
 BAUER L., 1991, *English Word-Formation*, Cambridge, Cambridge University Press.
 DUGAS A., 1992, « Le préfixe auto- », *Langue Française*, 96, 22-29.
 FELIÚ ARQUIOLA E., 2003, *Morfología derivativa y semántica léxica: la prefijación de auto-, co- e inter-*, Madrid, Universidad Autónoma.
 GÓMEZ TORREGO L., 2000, *El léxico en el español actual: Uso y norma*, Madrid, Arco Libros.
 LÁZARO CARRETER F., 1997, *El dardo en la palabra*, Barcelona, Círculo de lectores.
 LORENZO E., 1996, *Anglicismos hispánicos*, Madrid, Gredos.
 MIRANDA J. A., 1994, *La formación de palabras en español*, Salamanca, Colegio de España.

- PEYTARD J., 1969, « De l'ambiguïté sémantique dans les lexies préfixées par *auto-* », dans A. Rey, *La Sémantique, Langue Française*, 4, Paris, Larousse, 88-107.
- PLAG I., 2003, *Word-Formation in English*, Cambridge, Cambridge University Press.
- SECO M, 1998, *Diccionario de dudas y dificultades de la lengua española*, Madrid, Espasa Calpe.
- VARELA S. & MARTÍN GARCÍA J., 1999, « La prefijación », Bosque Muñoz & Demonte Barreto (eds.) *Gramática descriptiva de la lengua española*, Madrid, Espasa Calpe, 4993-5039.